Artiste local

## Liliane Loizeau et ses poupées



Liliane Loizeau avec son troll primé.

Est-il normal qu'une mère et grandmère, continue de jouer à la poupée? Oui, à condition qu'elle en crée, comme c'est le cas de Liliane Loizeau. Déjà tout enfant, cette Presingeoise aimait les poupées. Sa couturière de mère lui ayant appris à manier l'aiguille, la fillette aux doigts habiles allait remporter plusieurs prix de couture. Cette aptitude à coudre aide maintenant Mme Loizeau à habiller les poupées qu'elle fabrique de toutes pièces.

#### Une technique délicate

C'est dans les années 90, après avoir admiré à Salzbourg une vitrine exposant des poupées, que notre interlocutrice eut envie d'en créer. Elle réalisa les premières à partir de résine coulée dans des moules. Mais le résultat ne la satisfaisant pas, elle passa au moulage en porcelaine.

Bien entendu, notre artisane artiste dut suivre des cours pour maîtriser différentes techniques, par exemple plusieurs fois trois jours uniquement pour apprendre à couler et à peindre. Et, par la suite, cinq séminaires de trois ou quatre jours. Au début, elle devait acheter dans des maisons spécialisées certains éléments de ses poupées, tels les yeux et les chaussures. Mais peu à peu elle apprit à les réaliser elle-même, au prix d'un patient et minutieux travail que l'on a peine à imaginer (il ne faut pas moins de huit cuissons pour la peinture des yeux!). Finalement, créer une poupée nécessite sept étapes: modeler, poncer, couler et cuire, peindre, monter les membres puis habiller la poupée.

Sachez aussi que cette créatrice pratique également la restauration de poupées anciennes.

#### Dévorante passion

Cette création de poupées passionne Liliane Loizeau. C'est ainsi qu'au cours des années, elle a participé à des congrès internationaux, dont ceux d'Interlaken et de Leipzig. Et les poupées qu'elle y a présentées ont obtenu plusieurs prix, notamment quatre rubans bleus (note maximum), ce qui lui permet d'atteindre le niveau «master» de la School of Dollmaking.

Cette passion a conduit notre artiste à étendre ses relations aux Etats-Unis, au Canada, en Allemagne, cela grâce à internet (une discipline qu'elle a dû apprendre dans ce but).

Chez nous, c'est en Suisse alémanique uniquement qu'elle a pu nouer des contacts, à la Puppenschule de Brügg, près de Bienne. Car dans notre canton il n'y a que quelques personnes, à notre connaissance, qui pratiquent un tel art

Quand on admire les poupées de Mme Loizeau, on est frappé par leur beauté. Elles ont un air vivant, dû à la minutie de leur expression et de leur habillement, ce dont ont pu se rendre compte les visiteurs de plusieurs expositions des Erables à Puplinge...

Seul point négatif de cette passion: Liliane Loizeau, qui exerçait l'art pictural avec un égal talent (ses tableaux participèrent à plusieurs expositions) a dû mettre cet art entre parenthèses. Espérons que ce n'est que provisoire,

Espérons que ce n'est que provisoire, et que cette artiste trouvera le temps de faire coup double: se remettre à peindre sans pour autant cesser de faire naître de fascinantes poupées!

Jacques Perroux



Une poupée de Liliane Loizeau.

## 'insoumis

par Sébastien Meyer

## Réflexion

Période de crise. Sale moment. Panique mondiale, déferlante médiatique, psychose générale. Bon. Outre l'inquiétude liée à l'emploi, légitime, le monde semble frénétiquement décidé à remonter la pente, en droite ligne. D'où question: ne serions-nous pas en train de tenter de rebâtir exactement le même système qui, justement, vient de nous faire plonger bien bas? On chute, et on remonte, mais on garde la même direction. On s'échine à faire augmenter le pouvoir d'achat, à encourager la consommation, etc. Mais se demande-t-on si, justement, ce capitalisme consumériste extrême cause de la crise actuelle - l'appât du gain forcené, les promesses de

rendement hallucinantes, ne devraient pas plutôt être remis en question. Finalement, c'est cette mentalité-là, celle qui en veut toujours plus, tout le temps, qui vient de nous mettre le couteau sous la gorge, qui coûte des emplois à ceux qui, justement, n'ont pas forcément les moyens d'être de bons consommateurs. Alors que fait-on? Doit-on vraiment persévérer dans cette voie et tenter, une fois de plus, de booster la consommation et tirer encore un peu plus sur une corde déjà usée, inégalitaire, antisociale et exagérément déloyale?

Rendez-vous sur le blog http://linsoumis.blogspot.com

# Sablage & Peinture ur métal, verre, pierre stauration en atelier: I, volet, radiateur, chaise, de terrasse, pièces auto jantes, objets anciens. co22 785 69 28 / 079 625 34 51



### LIEU UNIQUE À GENÈVE

Meubles d'occasion état de neuf – Mobilier d'appartement et de bureau Ce que vous cherchez, nous l'avons...

... et c'est aussi la solution pour vendre vos meubles et objets

